

Genèse 11,1-9 l'histoire de la tour de Babel

Actes des Apôtres 2,1-11: Le récit de la pentecôte

Évangile: Jean 16,12-15

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

C'est pentecôte: la grande fête de l'Esprit Saint! C'est aussi la célébration de la naissance du peuple auquel nous appartenons, le peuple de Dieu qu'est l'Eglise. Et pour approfondir la compréhension de cette fête, trois textes nous sont proposés: l'histoire de la tour de Babel, le récit de la pentecôte à Jerusalem et l'enseignement de Jésus à propos de l'Esprit Saint dans ses discours d'adieu dans l'évangile de Jean. Trois récits et trois temps distincts dans l'histoire du salut: l'ancien alliance, le temps de l'espérance, la vie de Jésus avant sa mort et sa résurrection, le temps de l'annonce et la vie des apôtres après l'ascension: le temps de l'accomplissement. Trois récits donc pour approfondir l'action de l'Esprit Saint.

En premier, Dieu agit et détruit une tour et en créant pleins de langues et de cultures différentes. Evidemment, on y a beaucoup vu une punition pour l'orgueil des hommes, mais ce n'est pas là l'aspect central, en effet une tour qui touche le ciel même si elle fait 10'000 mètres de haut ne fait pas d'ombrage à un Dieu plus profond que l'univers et plus ancien que le temps. Mais le projet de Babel est dangereux, non pour Dieu mais pour ce qui lui est le plus cher: nous les hommes. Il y a quelque chose de totalitaire dans ce grand projet: tous parlent une langue, sont un peuple et obéissent à un grand projet: s'élever soi-même jusqu'au ciel. On voit ici tous ces projets humains qui visent à tous nous tourner vers un but, avec une action commune et une pensée unique. Et systématiquement dans ces grands projets assez captivant au début, ce sont toujours les mêmes qui finissent écrasés par les pierres et à trimer au soleil. Alors pour nous protéger de nous même Dieu crée la diversité de langues et de cultures, ce qui n'est pas pratique, mais si beau! Et c'est un immense garant de notre liberté. En réalité, chacun parle sa propre langue et personne ne se comprend parfaitement, il faut toujours faire un effort: celui de vouloir comprendre l'autre. Et Dieu a placé dans notre coeur la force de vouloir comprendre les autres que nous appelons l'amour.

Et c'est aussi Dieu qui a placé dans le coeur des hommes le désir d'unité et d'un vivre ensemble heureux, alors à la Pentecôte, il résout la part "malédiction" de ces différences. L'Esprit Saint n'abolit pas les langues mais il abolit les malentendus: tous se comprennent. L'esprit vient habiter les différences et ôter ce qui empêche la compréhension. Les apôtres ont reçu une boussole dans leur coeur qui leur permet de savoir qui ils sont et d'approcher les autres sans se perdre ou se renier, mais sans imposer non plus leur langue et leur culture pour pouvoir être compris. L'évangélisation des premiers siècles est radicalement anti-colonialiste. Elle ne veut pas nier l'autre, mais l'orienter vers la vie, vers la vérité et vers Dieu.

C'est l'évangile qui nous montre comment cela marche. Dans Jean 16, nous entendons:

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire,

mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.
Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité,
il vous conduira dans la vérité tout entière.
En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même :
mais ce qu'il aura entendu, il le dira ;
et ce qui va venir, il vous le fera connaître.
Lui me glorifiera,
car il recevra ce qui vient de moi
pour vous le faire connaître.
Tout ce que possède le Père est à moi ;
voilà pourquoi je vous ai dit :
L'Esprit reçoit ce qui vient de moi
pour vous le faire connaître. »

De ce texte nous pouvons tirer que ce que l'Esprit dit de Jésus compte aussi pour nous, nous apprenons donc trois vérités:

- Comme Jésus, nous sommes les enfants aimés du Père.
- Comme Jésus, nous sommes faits pour ressusciter.
- Avec Jésus, nous sommes appelés à faire corps, à devenir un peuple uni par le coeur.

Car l'Eglise, qui naît à la Pentecôte ne tire pas son unité d'un projet politique, ni d'une langue ou d'une culture commune, mais d'un coeur commun, l'adoration vivante du Dieu vivant.